

Hebdomadaire n° 670

Lundi 30 /09 / 2002

Publication de l'Assemblée
Générale des étudiants de
Louvain

Rue des Wallons, 67 1348 LLN

Tél. : 010.45.08.88 ou

010.47.81.13 Fax::

010.45.80.25

E-mail: Lasavate@agl.ucl.ac.be

Web:

www.agl.ucl.ac.be/savate/



SOMMAIRE

AGL:

Les enjeux de la représentation estudiantine.....	p.1
Etat des lieux de la participa- tion.....	p.2
L'agenda des étudiants.....	p.3
Les monstruosités du comité AGL.....	p.4
Informations Délégués.....	p.5

VIE ETUDIANTE :

Profil de quelques kots à pro- jet et leurs activités sur le site	p.6
Opération Mandarinat.....	p.7

CULTURE :

Jean Vilar, Marivaux.....	p.8
Ciné Club, Truffaut.....	p.9

MOUVEMENT:

ATTAC: mouvement altermon- dialiste à LLN.....	p.10
---	------

LES INFOS PRATIQUES :

Plage Horaire Hellena.....	p.12
24H.....	p.13
Agenda LLN.....	p.14
Autre Pack de retour.....	p.15
Nouveaux arrêts pour la navette.....	p.16

Les étudiants au Conseil d'Administration de l'UCL : une révolution au conditionnel

John Pitseys et François Schreuer

Quoi qu'elle en dise, notre université cultive une conception de la démocratie interne qui fait la part belle au secret : des discussions d'alcôves aux instances académiques les plus officielles, il est de mise de s'avancer à pas feutrés.

Cet état de fait s'explique sans doute par l'histoire et par la conception que l'université développe d'elle-même. L'UCL gère en effet un héritage historique bien particulier. On ne date pas du XV^{ème} siècle sans se ressentir de quelques rides : le contexte politique d'après-guerre (guerre scolaire ou *walen buiten*) poussa sans doute l'institution à développer vis-à-vis des autorités publiques et des règles qu'elles édictent, une méfiance parfois comique. Se considérant comme service public lorsqu'elle implore son financement, l'université rappelle son pouvoir discrétionnaire dès qu'il s'agit d'interférer dans son organisation. L'impression d'opacité qu'il en ressort est probablement renforcée par l'image organique, idéalisée, un peu hypocrite pour tout dire, d'une communauté catholique soudée autour du projet de Louvain-la-Neuve et ce, au point de se trouver parfois dans une situation quelque peu anachronique au niveau de la démocratie interne.

Là n'est pas notre propos : les raisons qui ont conduit à la situation actuelle importent moins que les changements que l'institution connaît aujourd'hui. En effet, l'université évolue. Rien n'insupporte moins son recteur que l'impression d'archaïsme. L'UCL doit être *hype* et s'adapter aux évolutions du monde dans lequel elle vit ; en particulier au caractère de plus en plus agressif du « quasi-marché » de l'enseignement¹. Les sources de financement public se tariraient, tandis que l'organisation publique de l'enseignement supérieur serait en train de céder le pas à un marché européen ou mondial, dans lequel les écarts de compétitivité se paieraient cher. Sous l'influence de cette vision des choses, l'université estime devoir transformer ses méthodes de décision, sa vision de la participation. Elle passe alors, pour le dire d'une manière un peu caricaturale, d'un mode de décision « traditionnel » reposant sur la légitimité de principe des représentants du clergé à une gestion de type "managériale" s'inspirant des règles de la *corporate governance* et où, le concept de légitimité tend à se fondre dans celui d'efficacité (par la force des choses). Bien entendu, la transformation n'est pas nette. L'institution universitaire emprunte ses traits aux deux styles, les marie ou les confronte. Récemment, le Conseil académique a nommé Gabriel Ringlet pro-recteur aux relations extérieures afin de rendre plus efficace l'action de l'exécutif de l'université. L'opposition ferme mais feutrée du Pouvoir Organisateur² à l'égard de cette nomination indique encore un contraste historique entre les méthodes.

Dans les deux cas pourtant, le déficit démocratique reste cruel pour l'institution.

Participation au conseil administration, suite:

L'ancien modèle, calqué sur celui de l'université latine, s'exclut de la société et parle au nom de la communauté sans consulter celle-ci. Les grands-messes de rentrée fournissent à cet effet un exemple presque touchant. D'autre part, le modèle de l'université-entreprise n'envisage la concertation des acteurs que si elle sert ses parts de marché. La récupération des idées de *Gérer sa formation*, initiées par l'AGL, constituent un cas d'école. Les corps de l'université sont des pions, vite dépassés par l'urgence des situations, la mauvaise communication interne, la nécessité de prise de décision rapide. Le Conseil d'Administration représente – n'en déplaise au Conseil académique – le seul organe sérieux de contrôle : son fonctionnement opaque et son accès strictement réservé aux élites politiques et économiques francophones démontrent pourtant que les anciennes hiérarchies sont parfaitement compatibles avec les nouvelles exigences « d'une université moderne ».

En fait, l'université est à la croisée des chemins. En sens, l'UCL de Mercator a définitivement vécu. L'institution s'est ouverte à la société et doit continuer à le faire. Les Halles perdront encore de leur lustre : ses autorités devront de plus en plus rationaliser leur gestion, agir en interdépendance avec les champs politiques, socio-économiques, etc. Pourtant, le modèle "managérial" ne s'est pas encore imposé au sein de l'université. Il n'est même pas explicitement affirmé. Quand c'est le cas, certains le contestent et nous pensons avec eux que l'université ris-



querait d'y perdre sa diversité, l'indépendance de ses champs d'étude et de recherche, en un mot ; sa fonction politique au sens le plus noble.

L'université-entreprise se conçoit comme une mécanique parfaitement huilée, au sein de laquelle subsistent il est vrai quelques zones marginales d'autonomie³ ; une institution lisse donc, unie (on récupérera à cet effet les anciens symboles), maniable. Toute tentative de démocratisation réelle de ses structures risque alors, par les turbulences qu'elle provoque, de déstabiliser son fonctionnement. Le risque de la contradiction désamorce l'ennui confortable de la communauté universitaire. Dans ces conditions, l'arrivée d'un décret imposant la présence d'une délégation étudiante au Conseil d'Administration, soit un des lieux de décision les plus protégés de l'université, constitue assurément un événement explosif, tant par la méthode utilisée que par le fait même. Outre le sujet d'inquiétude que cela représente pour beaucoup de responsables académiques de l'UCL – on ne parle pas ici des éminences épiscopales qui constituent le pouvoir organisateur et dont on ne sait rien – c'est en effet d'une remise en cause fondamentale des principes fondant la direction de l'UCL qui pourrait être question. **La présence d'étudiants au Conseil d'Administration empêcherait que celui-ci reste une sorte de "Conseil des Sages" coupé de la communauté universitaire.** Cette présence favoriserait aussi son évolution vers autre chose que sa position de simple détenteur du « bon sens gestionnaire » de l'université-entreprise.

C'est donc le choix important à faire pour notre institution, choix déterminant pour la suite du modèle communautaire : soit, *grosso modo*, il est décidé de « jouer le jeu ». Soit, on décide d'esquiver et d'envisager la chose sérieusement ; pas très compliqué à mettre en place finalement !

¹ Nous empruntons cette expression à Jean-Jacques Viseur, telle qu'il l'a utilisée lors du discours de rentrée du 16 septembre 2002.

² Un club de bridge dirigé par les ancêtres du monde catholique belge.

³ Ces zones serviraient alors d'alibi ou, plus vraisemblablement, alimenteraient la structure universitaire par la « libération » locale de leurs énergies.

Participation étudiante: état des lieux

Les étudiants doivent-ils être associés aux décisions touchant à leur enseignement ? La question n'est pas neuve, elle est pourtant encore bien d'actualité. Pourquoi en parler ici ? Parce l'introduction de la « participation étudiante » pourrait avoir des conséquences tangibles sous peu sur le fonctionnement de l'université. Explications.

Pourquoi la participation ?

Vous nous direz, à nous représentants étudiants, qu'il nous est facile de « prêcher pour notre chapelle » (notre chapelle, n'est-elle pas aussi la vôtre ?). Nous pensons néanmoins que l'intérêt de cette participation est bien réel et ce, pour tous les étudiants.

Comme l'écrivaient déjà nos prédécesseurs en 1990 dans un texte fondateur, le *Manifeste des étudiants francophones* : « Si l'enseignement, en tant que service public, doit être un lieu démocratique par l'accès, il doit l'être aussi par ses pratiques et son fonctionnement [...] Comment espérer autre chose qu'une économie bloquée lorsque la plupart des futurs travailleurs sont perfusés à la passivité du début à la fin de leur formation ? ». Et dans cet autre texte, « les 4 piliers de la FEF », définissant le projet du mouvement étudiant en 1997 : « La participation des étudiants doit aller au-delà d'une simple représentation "alibi". Les citoyens d'une démocratie ne se forment pas dans les îlots de paternalisme autoritaire. Dès lors, en son sein, l'école doit donner à l'élève les moyens démocratiques de devenir un citoyen responsable. »¹.

Rétroactes

1990 ne constitue pas, loin s'en faut, la première manifestation de la revendication étudiante à la participation. Ainsi, suite aux événements de mai '68 à l'ULB, les étudiants obtiennent l'instauration d'un système de décision fondé sur la démocratie d'acteurs : chaque corps, y compris les étudiants, est représenté dans un conseil qui gouverne souverainement l'université.

Il faudra attendre l'année 1995 pour voir la participation reconnue par la loi (le décret, en l'occurrence). Suite aux importants mouvements étudiants qui entoura la création des Hautes écoles (résultant de la fusion des anciennes écoles sup'), le mouvement étudiant gagna la reconnaissance décrétable de la participation étudiante dans les Hautes écoles. Désormais, chaque Haute école allait compter un « conseil des étudiants », reconnu et financé par le décret, donnant voix au chapitre aux étudiants.

Reste une grande lacune : les universités. La situation y est toutefois plus nuancée que ce qu'elle était dans les écoles supérieures. Dans les universités, la participation existe (ainsi existe l'AGL à l'UCL, le BEA-Interfac à l'ULB, la Fédé à l'ULg,...) et, résultat des circonvolutions historiques, fonctionne de manière très variée selon les institutions. Il n'empêche, par exemple, que les étudiants universitaires, au contraire de leurs collègues des Hautes écoles, n'existent formellement pas dans les procédures officielles de concertation au niveau de la Communauté française. La seule reconnaissance de la participation des étudiants par les pouvoirs publics tient dans une formule générale de 3 lignes dans un décret dit « fourre-tout » de fin de législature en mai '99.

Cette reconnaissance, on l'entreverra en mai 2001 à la faveur d'un accord négocié entre la Fédération des Etudiant(e)s Francophones (FEF) et la ministre Dupuis portant sur la généralisation et la reconnaissance de la participation étudiante dans les universités.

Un décret

Après moult discussions et rebondissements, la ministre Dupuis a fini par présenter un texte – un « projet de décret » - au gouvernement de la Communauté française. Ce texte, même s'il est en recul sérieux par rapport à l'accord initial conclu avec les étudiants, contient quand même l'essentiel. Et surtout, ce texte a passé le cap le plus délicat : celui du gouvernement de la Communauté française. Sous réserve de l'avis du Conseil d'Etat et du vote du Conseil de la Communauté française, on devrait donc le voir entrer pleinement en vigueur pour le 1^{er} janvier ou le 1^{er} septembre de l'année 2003.

Et l'avenir ?

Toute la question, du moins en ce qui nous concerne, va donc se poser dans la manière dont ce décret va être appliqué à l'UCL. Car si le texte du décret donne un

cadre, le résultat concret sur le terrain dépendra fort de la plus ou moins bonne volonté des autorités académiques. Les étudiants seront probablement représentés au Conseil d'administration. Toute la question est de savoir si cet organe ne sera pas vidé de sa substance à l'occasion de l'arrivée des étudiants.

En conclusion

Ces efforts pour obtenir une représentation des étudiants n'ont évidemment de sens que s'il existe une réelle volonté parmi le corps étudiant de s'intéresser aux affaires de l'université, d'être autre chose que des « passagers de l'université ». **Les étudiants sont-ils prêts à assumer le gain de ces nouveaux espaces d'expression ?** C'est tout l'enjeu du débat que nous essayerons de poser au cours de cette année, notamment lors du **congrès étudiant** en novembre prochain et que nous espérons voir donner des résultats concrets lors des prochaines élections AGL, à la fin de l'année académique.

M. Collin & F. Schreuer, membres du Conseil académique

^ Ces textes sont disponibles sur le site de la FEF : <http://fef.be/>

Longue vie à L'agenda

Jeudi matin, engoncé dans mon pull, je pris la direction de la Grand-Rue. La journée s'annonçait mauvaise : cours barbants, portefeuille à sec car fin de mois,... Soudain, j'aperçus un autre étudiant distribuant quelque chose. M'approchant par curiosité, il me dit que je pouvais me servir. Ah oui ! Je l'avais oublié, celui-là ! Vu que l'année passée on en a été privé, il m'était un peu sorti de la tête.

Mais qui donc ?

L'agenda de l'étudiant, pardi !

Et gratuit de surcroît. Saisissant mon exemplaire, quelle ne fut pas ma surprise en constatant l'extrême pauvreté du graphisme. Comparé aux chatoyantes couleurs des années précédentes, les tons choisis cette fois n'invitent pas à une franche rigolade. Que du contraire ! Le reste est malheureusement à l'avenant.

Passé les pages d'introduction sur l'AGL, les cercles et les différents services de la

ville, on arrive au cœur de la bête : l'agenda proprement dit. La conception est pour le moins bizarre. D'autres que moi diront certainement avec moins de retenue qu'il est mal torché. Et ils auront raison. Quel manque d'esprit pratique ! Comme il est là, cet agenda est quasi-



ment inutilisable. Il est impossible de noter dans les creux de page ; seules trois lignes par jour sont prévues. Mais le must, c'est qu'il paraît à l'envers. Quelqu'un peut-il d'ailleurs m'éclairer sur le problème suivant : à quoi donc sert la grille accompagnant chaque page ? A cocher les heures qui passent ? A y disputer une partie d'OXO ?

Pour masquer ce ratage, nos brillants penseurs ont pensé à nous divertir. Et le résultat est là ! Chaque semaine, une citation, visiblement choisie parmi les plus fines. Par exemple, cette poésie qui ne pourra que ravir les femmes : " Une femme sans poitrine, c'est un lit sans oreiller ". Une touche d'humour ensuite " Si l'argent ne fait pas le bonheur... rendez-le ! ". Hilarant, non ? On en termine avec les sentences pouvant aisément servir de sujet de dissertation dans le secondaire : " La haine des faibles n'est pas si dangereuse que leur amitié ".

Finissons-en. Et disons les choses clairement. S'il n'y avait pas les renseignements pratiques des premières pages, cet agenda prendrait la funeste direction du classement vertical. Oui au principe de l'agenda gratuit, non au gaspillage de papier ! Sur ce, je vous laisse et m'en vais chercher pour la prochaine fois un souffre-douleur autre que ce pseudo-agenda.

Olivier Filot.

L'AGL et ses monstruosités, chapitre II

La semaine passée, nous avons entamé un long bestiaire consacré à l'AGL. Le Conseil AGL était passé à la moulinette: vie, œuvre, pathologies et plan quinquennal de relance... Ce numéro de la série se propose de décrire le second des monstres de l'AGL: le Comité de l'AGL.

Structure et morphologie.

Le Comité, c'est l'organe exécutif de l'AGL: il se charge de réaliser les objectifs définis par le Conseil AGL, de gérer l'AGL de tous les jours, de mettre en œuvre et de coordonner la représentation étudiante. Les membres du Comité sont élus par le Conseil de l'AGL. C'est à celui-ci qu'ils rendent compte et proposent des initiatives.

C'est au Président de l'AGL qu'il revient de dynamiser le comité et de représenter publiquement l'AGL. Le vice-président, lui, seconde le président. Le Secrétaire Général gère l'intendance et coordonne les mandats de représentation. Le Trésorier tient les comptes. Enfin, le comité compte des membres chargés des dossiers d'enseignement, des affaires sociales, de la Savate, du domaine culturel, des étudiants étrangers, de la vie étudiante, des relations avec les collectifs, etc. Cette année, nous avons donc:

La Présidence ("Grand Vizir"): Rodolphe Sagehomme, grand, très grand, calotte, sourire éternel, chasseur ardennais et ami des arbres.

Le Vice-président ("le Vice"): Emmanuel André, apprenti guérisseur, Mémé, cheveux noirs, l'a-l'air-du-gars-qui-aime-se-promener-en-Amérique-du-Sud.

La Secrétaire générale ("Maître des Clés"): Mathilde Collin, lunettes, souris verte qui court dans l'herbe, la chef de la "Savate" de l'année passée.

Le Trésorier ("Harpagon"): Alexis de Montpellier, droïde, ex-victime du professeur X de droit public qui passe à la télé (respect pour le mort au combat), semble aimer le tennis.

La chef de la Savate ("L'Amie du grand Nuage Divin"): Lissandre Ellyne, philosophe, danseuse, yeux bizarres, accent d'on ne sait où.

Pour l'enseignement: Alexis Van Espen ("Dini la p'tite frappe"), Olivier Filot ("Grand Veneur"), Andrej Bielecki ("International Officer"), Lionel Kaëns ("Goûteur de la Cour")

Pour le social: Olivier Stein ("le Bourreau Rouge"), bouclé, pull-over moulant, virus parmi les droïdes, grand faiseur de désordres en tous genres.

Pour la Culture, avec un grand C: Thérèse Zhang ("Première Escarbouliste

de la Cour"), romaniste, ex-Universatil, bon sens et bon sens, personnage semi-fictif.

Pour le cadre de vie: Amélie Sainthuille ("La Prêtresse du Harem"): cheveux sombres, sosie d'Audrey Tautou, charmante, tout simplement ; et c'est pourtant si compliqué.

Membres invités:

Pour le Conseil Académique: François Schreuer ("Anémomètre du Palais"), vieux con de la FEF, marié au Net, bouclé, aérodynamique, POLITIQUE avant tout et tenez-le vous pour dit.

Le président du Conseil: John Pitseys, qui écrit cet article. Son éthique personnelle ne lui permettant pas de procéder à

tation de l'AGL se réduit à peu de choses si le Comité n'informe pas de l'action de l'AGL. Par tracts ou par descentes, grâce à l'Agenda de l'étudiant ou à la Savate quotidienne, le Comité fait descendre son action sur le terrain. A l'inverse, les moyens de communication dont dispose l'AGL doivent permettre aux étudiants, aux kap's, cercles et régionales de faire connaître leurs avis, leurs activités...

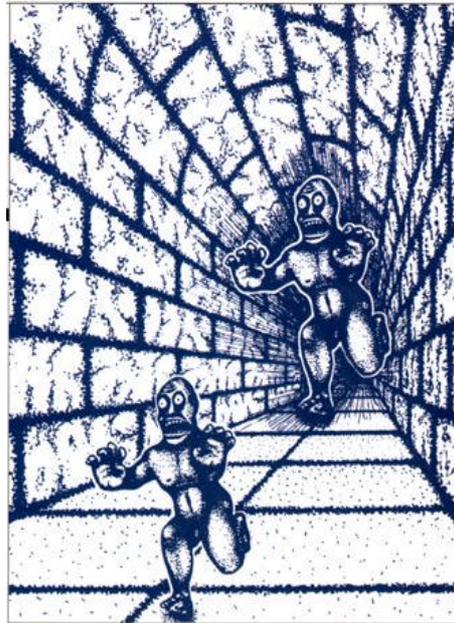
L'aide aux étudiants. Outre la défense des dossiers, l'AGL doit gérer toute une série de cas particuliers liés aux aides sociales, au système de bourses, au recours par rapport aux résultats d'examen. C'est la PAE (Permanence d'Aide aux Etudiants) qui est chargée de gérer ces demandes individuelles.

La mise sur pied de projets. Outre ses missions de représentation et de défense des étudiants, l'AGL conserve une tradition d'animation du site. Louvain-la-Neuve et Louvain-en-Woluwe sont des campus récents: les étudiants se sont donnés la responsabilité de participer à son projet culturel, urbanistique, etc. Le Comité de l'AGL organise toute une série d'activités, ou y collabore. Ces dernières années, épinglons : les cours méta-métis, "Le Droit en Question", la "semaine Environnement", les "Midis du Sud", le festival Universatil, le cycle de débats "C'est quand qu'on va où", etc.

La réflexion. La défense des étudiants et leur représentation exige de l'AGL et de son Comité un discours crédible sur les enjeux d'enseignement et de société qui les touchent : numerus clausus, marchandisation de l'enseignement, cadre de vie et urbanisme, relations nord-sud,... Pour être efficace, il faut être proactif. Outre sa fonction "défensive", le Comité a toujours eu la prétention de développer une vision de fond de la société et de l'institution universitaire.

La gestion courante. Le Comité administre l'AGL, répond aux questions des étudiants, coordonne l'action des permanents – l'AGL occupe trois personnes, chargées de l'assister dans ses missions. Voilà pour l'essentiel. Il y a donc de quoi s'investir. Le Comité est l'organe qui prend en charge les responsabilités quotidiennes de l'AGL. La représentation étudiante dépend étroitement de son dynamisme et de ses énergies. Si tu es intéressé... Tu connais la suite : "engagez-vous, qu'ils disaient".

John Pitseys, Président du Conseil



sa propre description, celle-ci sera l'œuvre du précédent : "John Pitseys, philosophe égaré en droit et distrait universel. Z'avez pas vu mes clés ? ou promis juré, l'article pour la savate de la semaine dernière, si je te le rends demain, c'est bon ?

Fonction et Missions.

C'est pas tout ça de faire dans la personnalisation... Que fait le Comité? On distinguera différents aspects:

La représentation étudiante. Le Comité coordonne l'action des représentants étudiants auprès du Conseil Académique, du Conseil des Affaires Sociales étudiantes, de la Fédération des étudiant(e)s francophones et des autres organes au sein desquels les étudiants siègent. Il s'agit alors de défendre les étudiants là où leurs intérêts sont en jeu. La représentation est essentiellement un travail de dossiers, de négociation, de conviction avec les autres acteurs.

L'information. La fonction de représen-

Conditions du décret de participation:

Le décret aborde deux aspects de la participation étudiante : la représentation au sein des institutions universitaires, facultaires et les associations représentatives des étudiants en Communauté française. Nous reprenons ici les idées principales du texte tel qu'il se présente à l'heure actuelle. Pour être précis, il s'agit de la version qui a été présentée au Conseil d'Etat ; le texte est disponible à l'AGL.

Dans la première partie, on retrouve des principes tels que la liberté d'expression et d'opinion des étudiants, les missions de leurs représentants ainsi que les modalités pour leurs élections : l'université doit fournir les « moyens nécessaires » au bon déroulement de celles-ci. Ces moyens ne sont cependant pas définis, ce qui laisse une grande liberté d'interprétation en fonction du bon vouloir de chacun.

Le règlement est rédigé par un organe paritaire étudiants/autorités, ce qui pose la question de l'indépendance des organisations étudiantes. Un autre organe du même genre est prévu pour le contrôle lors du dépouillement des votes lors des élections.

Le taux de participation aux élections doit s'élever à 20% si celles-ci se déroulent sur l'ensemble de l'université et à 25% si elles se déroulent par faculté. Pour info, le quorum de l'année passée peinait à atteindre les 13% à l'AGL. Nous nous inquiétons donc fortement des conséquences qu'entraînerait un tel résultat une fois le décret entré en vigueur : les étudiants ne pourraient plus siéger dans les organes qui ont certaines compétences - parmi lesquelles l'arrêt et l'approbation du budget - à savoir le Conseil d'Administration. De plus, l'AGL ne serait plus prise en compte dans la représentation de la Fédération des Etudiant(e)s Francophones. On trouve ensuite les pourcentages d'étudiants qui siègeront dans les différents organes - y compris facultaires - en fonction de leurs attributions.

La deuxième partie est consacrée aux organisations représentatives au niveau communautaire. Elle en définit les objectifs, les modes de désignation des membres et mandataires, et surtout la subside. Celle-ci est octroyée sur la base du nombre d'étudiants régulièrement inscrits au sein de l'institution universitaire au cours de l'année académique des élections, à raison d'au moins 2,5 euros par étudiant. Elle ne peut être inférieure à 5000 euros.

Etre délégué de cours, un job pour toi?

Depuis maintenant deux semaines, Louvain bourdonne à nouveau. Les cours ont repris, et avec eux leur cortège de traçasseries administratives, de guindailles ou encore de rencontres fortuites à la terrasse d'un café. Parmi ce foisonnement d'activités, l'événement suivant passera peut-être inaperçu et te semblera sans doute anodin. Il ne l'est pas. De quoi s'agit-il ? D'élire des délégués de cours.

La fonction paraît de prime abord rébarbative. Elle recouvre en fait des tâches très variées. Si très souvent le délégué prend en charge la centralisation des photocopies de cours, il a bien d'autres rôles. Tout d'abord, il est l'interface entre les étudiants et le professeur. Changements de locaux, modifications d'horaires, travaux de groupe, ... Il est sur tous les coups et exprime auprès de l'enseignant l'avis de l'auditoire sur ces sujets. Le délégué joue également le lien entre les étudiants et le secrétariat ou la faculté. A ce titre, il est membre de différents conseils (Conseil de département, Conseil de faculté) et y fait entendre la voix étudiante auprès de ces instances. C'est là que se discutent les programmes, les réformes pédagogiques et tout autre problème touchant toute la faculté ou le départe-

ment.

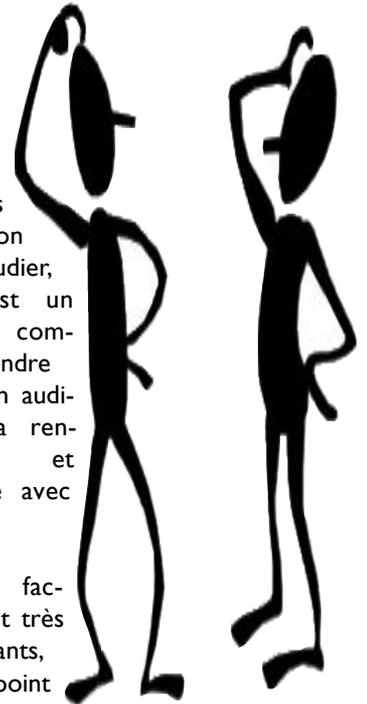
Le délégué peut ensuite mettre sur pied différentes initiatives. L'organisation du traditionnel souper de cours en est une. Relevons aussi les parrainages et autres monitorats. Afin de permettre à la fois un échange entre les délégués et la coordination de la représentation étudiante au niveau des facultés, les Bureaux des étudiants (Bde's) se sont créés. En tant que délégué, tu en seras automatiquement membre et tu pourras participer aux réunions.

Enfin, les Bde's se réunissent eux-mêmes régulièrement avec l'AGL au sein du Super-bureau. Ce dernier est avant tout un lieu d'échange d'information et de discussion autour de grands sujets touchant l'ensemble de l'université, tels que l'harmonisation européenne de l'enseignement (Bologne) ou encore GSF (Gérer sa formation). Là aussi, le délégué pourra faire entendre ta voix.

Voilà donc, brosse à gros trait, le rôle d'un délégué. Il me reste à dire que ce job est réellement passionnant. Le temps à investir n'est pas énorme et on reçoit beaucoup en retour. O apprend comment

fonctionne l'institution dans laquelle on vient étudier, ce qu'est un projet, comment défendre l'avis d'un auditoire. La rencontre et l'échange avec d'autres délégués d'autres facultés sont très enrichissants, tant du point de vue de l'information échangée que du point de vue personnel. Bref, je conseille vivement à tous ceux que cela intéresse de se présenter.

Des élections vont avoir lieu un peu partout. Constitue une petite équipe qui t'épaulera dans ta tâche et présente-toi devant ton auditoire. Prends contact avec ton secrétariat ou avec ton Bde. N'hésite pas non plus à me contacter si tu désires plus de précision. Le jeu en vaut vraiment



Dixième anniversaire du cessez-le-feu au Mozambique : la paix est possible !

Conférence ce mercredi 2 octobre 2002
à 20h15, auditorium Montesquieu 01

Le Mozambique est un pays d'Afrique australe, situé entre l'Afrique du Sud et la Tanzanie. Ancienne colonie portugaise, indépendante depuis 1975, le pays a rapidement sombré dans la guerre civile, opposant le parti marxiste au pouvoir, le FRELIMO, et le mouvement de guérilla de la RENAMO.

Il y a tout juste dix ans, le 4 octobre 1992, la paix, incroyable, inespérée, fut signée à Rome. Après dix-sept ans de massacres, de combats cruels et sanglants, les frères ennemis se parlaient à nouveau, et s'engageaient dans un processus de paix qui devait mener à des élections libres en 1994. Cette paix a été établie grâce au travail de quatre médiateurs qui n'étaient pas diplomates de profession, mais ont su réunir en une seule action pacificatrice des citoyens privés et des gouvernements, en créant une synergie unique en son genre. Parmi ces négociateurs, quelques membres de Sant'Egidio, une communauté de laïcs chrétiens fondée à Rome par Andrea Riccardi. La clef de leur succès, ce fut de réussir à convaincre les belligérants à se

rencontrer, à renouer des liens personnels, et à chercher ce qui les unit, plutôt que ce qui les divise.

L'histoire extraordinaire du Mozambique est un exemple d'une transition réussie d'un conflit armé à la démocratie, qui constitue un modèle pour l'Afrique tout entière. Le cas du Mozambique a encore davantage convaincu Sant'Egidio que « la guerre est la mère de toutes les pauvretés ».

Après la paix, ce fut l'heure de la reconstruction du pays, difficile pour ce pays classé parmi les dix plus pauvres du monde par l'OCDE, et que les catastrophes naturelles n'ont pas épargné (sécheresse, famine, inondations catastrophiques...). Pourtant, l'urgence aujourd'hui, c'est le SIDA, qui menace de décimer à moyen terme une part importante de la population. Pour reconstruire le pays il faut des hommes, des hommes bien vivants et pas des condamnés en sursis.

La communauté Sant'Egidio, après avoir contribué très activement à la signature de la paix, continue à soutenir les



Mozambicains, et a lancé un ambitieux projet qui vise à prévenir la transmission du virus de la mère à l'enfant par l'administration de la trithérapie. Un laboratoire de biologie moléculaire permettant de faire le dépistage et de réaliser le suivi de la thérapie antivirale fonctionne depuis peu ; le traitement des premiers malades vient également de commencer sur le terrain.

C'est aussi un signe d'espérance : même en Afrique, même avec des moyens limités, on peut agir et apporter des solutions face à un problème qui semble pourtant gigantesque et insurmontable.

A la conférence, un reportage vidéo sera diffusé, qui présentera les principales étapes du processus de paix ; il sera complété par l'intervention de M. François Deloos, licencié en droit international et humanitaire... En deuxième partie de soirée, Marielle De Bolle présentera les grandes lignes du projet SIDA, actuellement en cours au Mozambique. Bienvenue à tous !

Ateliers d'écriture... laissez couler votre imagination au Montparnasse!

Nostalgiques des rassemblements d'artistes dans les cafés de Paris, nous déplorons que l'on n'écrive plus que devant un PC froid et apathique ! Le Montparnasse se propose de lutter contre cette tendance en animant des rencontres à LLN. Nous vous invitons à venir, autour d'une tasse de thé (officiellement), retrouver les joies de l'écriture et le plaisir d'un échange de regards sur les textes produits.

Toutes les semaines, durant une soirée, notre porte (ou celle d'un gracieux mécène) s'ouvrira devant les délires de votre imagination. A partir d'une proposition d'écrire non obligatoire, nous vous offrirons l'occasion d'explorer la jungle de votre monde intérieur. Si vous le désirez, vous pourrez partager votre création avec les autres participants tout en vous

enrichissant grâce à la rencontre d'autres styles. En effet, pour écrire bien, il faut aussi être un bon lecteur.

L'abricot sur le gâteau : de temps à autre, lors de ces ateliers, nous inviterons des écrivains ou d'autres personnalités du monde de l'écriture. Ils partageront avec vous leur sagesse et leur passion.

Nous espérons aussi éditer, à la fin de l'année, un recueil comprenant les plus belles créations réalisées par les participants. Et pour ceux qui sont plus aventureux, nous publierons leurs textes dans La Savate.



Alors, si ce nouveau projet vous motive, venez le vivre avec nous et profitez de cette source de rencontres et d'enrichissements que nous espérons inépuisable. **Le jeudi 3 octobre, nous débiterons en accueillant un spécialiste de la création littéraire en atelier, M. Francis Hardy.** Venez nombreux. Pour en savoir plus, passez au kot : 64, rue des Blancs Chevaux, vous pourrez rencontrer Lissandre, Jessica, Carole, Thomas, Matthieu, Emilie, Myriam, Bénédicte, Quentin et Delphine.

Auel : L'Europe, c'est vous !

L'Auel est une association d'étudiants créée il y a deux ans. Son but est d'intéresser les étudiants à la réalité européenne. Nous pensons que c'est moins les institutions que les hommes et les femmes qui composent l'Europe qui construisent celle-ci. Loin des dialectiques politiques, nous cherchons avant tout le dialogue ; au sein de notre université bien sûr, mais surtout avec d'autres jeunes européens.

Cette année, nous allons nous concentrer essentiellement sur deux événements. Le premier se déroulera mi-novembre à Louvain-la-Neuve. La formule sera assez semblable à celle que nous avons déjà mise en pratique le 21 mars dernier. L'événement s'étendra sur trois journées et rassemblera un maximum d'étudiants de toutes les facultés et de différents pays. La première journée sera consacrée à une visite des institutions européennes à Bruxelles. La deuxième à un Forum dont

les thèmes à aborder ont été provisoirement arrêtés. Il s'agirait de l'éducation, des réformes institutionnelles, des langues minoritaires et de l'Europe sociale... Nous attendons avec impatience vos observations éventuelles sur les thèmes retenus. La troisième journée sera occupée, elle, par des activités plus ludiques.

La deuxième activité se déroulera, mi-février, en dehors de nos murs, à Cambridge. Il s'agit d'une simulation de sommet européen. Les organisateurs jouent le rôle de la Commission, ils proposent des projets de réformes qui seront ensuite débattus par les délégations de chaque pays. Celles-ci sont formées par des étudiants venant des quatre coins de l'Europe. Nous formerons, vraisemblablement, deux délégations à partir de Louvain-la-Neuve. Pour ce faire, nous aurons besoin d'étudiants de toutes les

facultés car les sujets abordés sont très variés : politique extérieure, agriculture, éducation... Aux dires de ceux qui y ont déjà participé, l'expérience n'a pas son pareil pour vous confronter à la « vraie » réalité européenne.

En ce début d'année, une réunion d'information est prévue le jeudi 3 octobre à l'Agora 12 à 20h30 heures. Nous serons là pour de plus amples informations et pour répondre aux questions que vous pourriez vous poser quant à notre association. Un petit alcool est prévu à la fin. Alors n'hésitez pas !

Les membres de l'Auel.

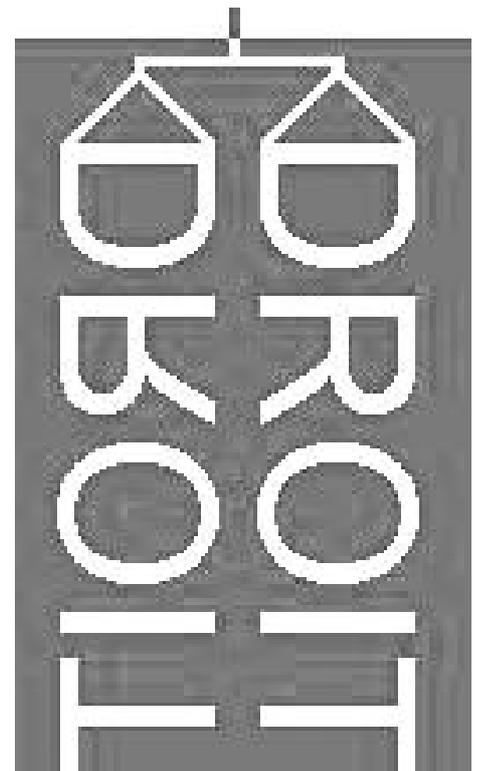
“Opération mandarinat”

Depuis la clôture des délibérations de secondes sessions, se multiplient les témoignages spontanés d'étudiants concernant la correction de l'évaluation de certains professeurs et l'extrême sévérité dont font preuve certains jurys. Cette tendance nous inquiète. En particulier en faculté de droit, de la part de certains professeurs qui se permettent, semble-t-il, des comportements dans l'évaluation et dans les délibérations qui relèvent de l'arbitraire le plus complet. Les auditoires de licences sont ainsi passés en coupe réglée, mettant de nombreux étudiants faisant pourtant correctement leur travail, dans des situations intenable.

Les représentants étudiants de l'AGL que nous sommes aimerions en savoir plus en recueillant des témoignages nous permettant d'établir clairement les faits. Et, le cas échéant, si nos craintes se confirment et si nous disposons de témoignages fiables sur la question, nous réagirons.

Appel est donc lancé !

Le Comité AGL



MARIVAUX

Vous m'avez cru démodé...

Placardées à trois pas de chez vous, vous les aurez sans doute croisées plus d'une fois et les reconnaîtrez sous peu, ces deux faces anachroniques qui annonçaient et n'attendaient plus qu'une chose : l'ouverture de la saison 2002-2003 de l'Atelier Théâtre Jean Vilar. Un démarrage en force avouons-le puisque l'équipe nous propose d'abord de revisiter nos classiques, à savoir le théâtre de Marivaux qui demeure actuellement un des auteurs les plus joués du XVIII^e siècle français. L'expression machiavélique se profilant sur les affiches ne manquera pas d'être justifiée car, pour que l'amour ait une chance de sortir gagnant, la fin doit incontestablement s'en assurer les moyens...

Or, pour cela rassurez-vous, l'auteur ne doute de rien et travestit ses personnages, jouant par ailleurs à son bon vouloir du chantage et de la trahison. Habilement mise en scène par Philippe Sireuil, directeur du Jean Vilar, cette cruelle comédie en trois actes se propose de marier, sous fond d'un jardin à la française, deux époques mêlant personnages antiques et d'autres plus fantaisistes tels que la figure d'Arlequin. En outre, les amoureux de la langue ne manqueront d'y trouver un savoureux mélange opposant le discours raffiné des salons parisiens au parler rustique des paysans. Là où la métaphysique du cœur se dispute les instincts les plus vils, Marivaux fait miracle.



Pour vous donner un aperçu de l'ampleur du combat, imaginez un instant Léonide : une noble princesse déguisée en homme et prenant le nom de Phocion pour se rapprocher de celui qu'elle aime, Agis, prétendant légitime du trône dont elle va hériter.

Haïe par le jeune prince à cause de son rang et pourtant encore inconnue de lui, Léonide brise stratégiquement la retraite de ce dernier et doit pour le séduire passer sur le corps du moins sur la vertu de ses deux hôtes presque misanthropes, le philosophe Hermocrate et sa sœur Léontine. Sans pitié, la Léonide ? A coup de flatteries, ces deux corbeaux finiront par lâcher leur gros fromage et renieront leurs engagements. Joueuse, Léonide séduit à la fois en homme et en femme, fait naître deux amours mensongers et cruellement déçus au profit de l'amour vrai...

Bref, lorsque la bouffonnerie se fait grave, Marivaux incite à la dérision et nous offre, à la manière de Shakespeare, une fantaisie à prendre comme telle.

N.G.

A force de ruse, de menaces et d'argent, je ne le suis point.

L'ABO ETUDIANT

Le triomphe de l'amour (Marivaux)
 Conversation en Wallonie (Jean Louvet)
 Ornifle ou le courant d'air (Jean Anouilh)
 L'école des femmes (Molière)
 Au fond du bois (Eric De Volder)
 Combat de nègre et de chiens (B.-M. Koltès)

du 1^{er} au 10 octobre 2002
 du 12 au 17 octobre 2002
 du 22 janvier au 16 février 2003
 du 25 février au 1^{er} mars 2003
 du 11 au 15 mars 2003
 du 26 mars au 12 avril 2003

Prix étudiants pour un spectacle :
 8 euros.

Prix abonnements :
 3 spectacles pour 22 euros,
 4 pour 29 euros et
 5 pour 36 euros

TRUFFAUT ... LES 400 COUPS PRES DE CHEZ VOUS ...

C'est l'histoire d'Antoine Doinel, 14 ans, vivant avec sa mère recasée avec un homme qui se veut être son père dans un appartement à Paris. Avec son ami René, Antoine fait les quatre cents coups. Très vite, il est entraîné sur la mauvaise pente : il sèche les cours pour aller au cinéma, il a des mauvaises notes à l'école, il ment, il vole, il fugue, ... Cependant Antoine a un rêve : celui de voir la mer.

C'est l'histoire d'un adolescent instable et difficile en période de crise : Antoine se cherche. Il a des problèmes avec l'école et ses parents. Il se découvre face à la vie, et il se rend compte qu'il est « en trop » dans la vie de sa mère qu'il a surprise dans les bras de son amant. Au gré de ses nombreuses aventures, on ressent toute la solitude d'Antoine, notamment par les quelques discours en voix off qui fonctionnent comme des monologues intérieurs et qui renforcent ce sentiment.

François Truffaut réalise avec *Les quatre cents coups* son premier long métrage (en noir et blanc) qui lui vaut la meilleure mise en scène au Festival de Cannes en 1959. Ce film marque aussi le début du « Cycle Antoine Doinel » (campé à l'écran exclusivement par Jean Pierre LEAUD).

Cette « ciné-suite » retrace l'histoire du personnage à différents moments de son existence.

Ce film est avant tout une fiction mais prend l'allure de l'autoportrait. Truffaut fait parler le personnage de sa vie et on s'aperçoit rapidement que c'est l'enfance de l'auteur lui-même qui est dévoilée à travers Antoine. Comme lui, Truffaut connaît une adolescence difficile : il grandit entre sa mère et son beau-père, il est traumatisé par les infidélités extraconjugales de sa mère, il fréquente davantage les salles de cinéma que les bancs de l'école, il vole la machine à écrire et est ensuite dénoncé par son beau-père, ...

Alexandra

Renseignements pratiques

Les quatre cents coups de F. TRUFFAUT, Fr, 1959, vo fr, se jouera le jeudi 3 octobre 2002 au Ciné Club du jeudi à la Ferme du Biéreau (Scavée du Biéreau, 3 à LLN) à 21h (prix :2,50 eur.). Prochainement, à l'affiche, faisant partie du même cycle : *Baisers volés*. Pour plus d'information, consulter www.fermedubiereau.be.tf.

Paolo Doss La main dans le sac !!!

Poète du verbe et du geste, clown à visage découvert, jongleur de mots, provocateur d'éclaircies, acrobate de la métaphore, ... Paolo Doss débarque à Louvain-la-Neuve le 2 octobre pour le bonheur des oreilles, des yeux et du cœur. Son spectacle, « Plats nets à vendre » ou le passage de l'égologie à l'écologie met l'accent avec vivacité et optimisme sur les travers de l'évolution humaine. Ce one-écologie-show nous ouvre les yeux, non sans humour, sur les gros défauts de l'Homme sans entrer dans la multitude des clichés trop souvent ressassés.

C'est dans le cadre du projet de l'Autre Pack qu'il nous rend visite avec un spectacle bien à lui, retravaillé pour l'occasion. Ce clown du langage apporte ainsi sa pierre à un édifice toujours plus important au sein du milieu étudiant. Pour ceux qui ne le connaîtraient pas, l'Autre Pack est une action de sensibilisation des étudiants à une consommation responsable, sous-tendue par des valeurs de solidarité, d'équité, de recherche d'une vie saine, de protection de l'environnement et de respect des droits fondamentaux des travailleurs.

Venez vous laisser bercer par les calembours et jeux de mots déballés à profusion par le maître en personne pour notre plus grand plaisir .

En bref, apprêtez-vous à une grande lessive des idées, à un spectacle d'oreille, un déluge d'humour bien ciblé.

Benj de Binches

Renseignements pratiques :

- Le spectacle a lieu le 2 octobre à 20h15 dans l'auditoire sciences 10 à LLN

Etudiants : 5 euros, adultes : 8 euros.
Pré-ventes à Univers-Santé, 6 place Galilée, 1348 LLN (4 et 7 euros).

- « L'autre Pack », un marché animé les 2 et 3 octobre, place de l'université (LLN).



attac

ATTAC-Louvain-la-Neuve

Qui sommes-nous ?



attac

Depuis trois années maintenant est actif sur le site le groupe ATTAC-Louvain-la-Neuve. Mais son existence et sa raison d'être restent inconnues de la plupart des néo-louvanistes. En voici donc une présentation.

ATTAC (Association pour une Taxation des Transactions et pour l'Aide aux Citoyens)

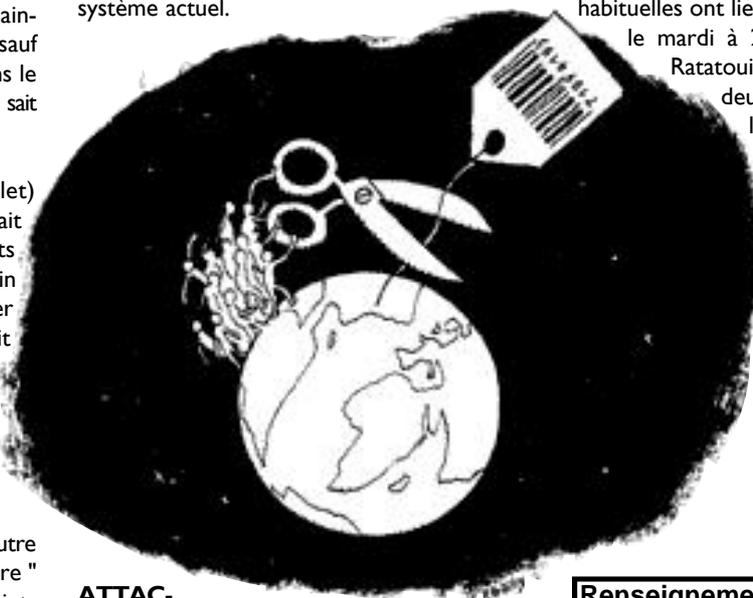
Créée en France fin 1998 sous l'impulsion de l'équipe de rédaction du Monde Diplomatique, ATTAC est peu à peu devenue l'une des associations les plus connues du mouvement altermondialiste. Elle est maintenant présente sur tous les continents (sauf l'Antarctique) et dans plus de 50 pays dans le monde. " Certes ! ", direz-vous, " mais on ne sait toujours pas ce qu'ils veulent, ces *ATTACiens* ".

Au départ, comme son nom (complet) l'indique, un des buts de l'association était d'informer le public et les gouvernements sur la réalisation d'une taxe du type Tobin (taxe sur les transactions). Sans rentrer dans le détail, le but d'une telle taxe serait de freiner le flux de capitaux passant d'un pays à l'autre, parfois pour des périodes extrêmement courtes, et cela afin d'améliorer la stabilité des économies concernées.

Mais ATTAC ne se résume pas à ça. Un autre but est, par exemple, " l'éducation populaire " c-à-d informer la population sur des sujets jugés importants mais ne retenant pas l'attention des médias, ou lorsque c'est le cas, sont très mal, voire faussement, expliqués. ATTAC a ainsi fait campagne (entre autre) sur la taxe Tobin, l'OMC (Organisation Mondiale du Commerce) et maintenant sur l'AGCS (Accords Généraux sur le Commerce et les Services, dans le cadre des accords de l'OMC).

La taxe Tobin, l'annulation de la dette des pays du Sud et de l'Est, l'existence des paradis fiscaux, l'emprise des multinationales, la marchandisation de la santé, de l'éducation et de l'ensemble des services publics, le brevetage du vivant, la pensée unique néo-libérale, l'uniformisation de la culture, la "financiarisation" du monde, etc. sont autant de points sur lesquels ATTAC travaille avec d'autres partenaires.

Enfin, en plus de son rôle d'information et de dénonciation, ATTAC essaye aussi d'avoir une action constructive. Via des réunions altermondialistes comme le Forum Social Mondial de Porto Alegre, le Forum Social en Belgique (le week-end du 21 septembre dernier), ou les contre-sommets se tenant en même temps que les grand-messes des institutions européennes ou mondiales, les mouvements altermondialistes essayent de démontrer qu'un autre monde est possible, que des options politiques non-ultra-libérales peuvent aussi apporter la stabilité et surtout des conditions de vie décentes pour les millions (milliards ?) de pauvres ou laissés-pour-compte dus au système actuel.



ATTAC-Louvain-la-Neuve

ATTAC-Louvain-la-Neuve est ce qu'on appelle une locale d'ATTAC. Nous sommes composés principalement d'étudiants et d'habitants de Louvain-la-Neuve. Notre rôle est d'organiser des actions ou activités d'information et de revendication, et cela à notre propre initiative ou d'après une campagne lancée par la coordination des groupes locaux d'ATTAC en Belgique. Nous tentons également de nous (in-)former les uns les autres que ce soit au cours de réunions, avec des exposés ou explications d'une actu, la projection de films documentaires, ou autour d'un pot après nos réunions (mais faut pas croire qu'on est toujours sérieux, ça non !).

Ce quadri, nous avons plusieurs projets (Cf.

agenda ci-dessous) : l'organisation prochaine de la projection de deux films sur des groupes d'activistes italiens et allemands, la participation aux 24 heures alternatives sur le parking Magritte (en face de l'EPHEC), l'organisation d'une journée-ateliers fin novembre sur le thème de l'AGCS et de la marchandisation de l'enseignement. Nous avons également l'ambition de mettre à jour un (modeste) petit papiers mensuel que nous diffuserions sur le site.

Et voilà, pour terminer cet article, précisons que nous sommes ouverts à tous et que vous êtes les bienvenu(e)s si vous souhaitez nous rejoindre (même pour l'organisation d'un événement particulier). Nos réunions habituelles ont lieu toutes les deux semaines, le mardi à 20 heures à la salle de la Ratatouille ou au Foyer (dans les deux cas sous l'AGL, en face de la MDS). La prochaine réunion est fixée au 1er octobre.

ATTAC-Louvain-la-Neuve

Renseignement :

le site d'ATTAC-international : www.attac.org ;
le site d'ATTAC-Wallonie-Bxl : wb.attac.be ;
le site d'ATTAC-Louvain-la-Neuve : www.agl.ucl.ac.be/attac
Contact : louvain.lln@attac.be ou 0494/299.503 (Benjamin)

Calendrier :

Mardi 1/10 : réunion à la Ratatouille, à 20h00.
Mardi 8/10 : soirée thématique " mobilisation et mode de résistance ", lieu à déterminer.
Mardi 15/10 : réunion à la Ratatouille, à 20h00.
Mercredi 16/10 : 24 heures alternatives, parking Magritte, en face de l'EPHEC



Sous ce nom un peu étrange se cache un kot composé de neuf personnes dont cette année deux érasmus (un mexicain et un français). Et que fait-on dans ce kot me direz-vous ?

Nous organisons des conversations en français tous les **lundis soirs (de 20h à 22h)** afin de permettre à toute personne étrangère de se familiariser avec notre langue de manière ludique mais également de rencontrer d'autres étudiants étrangers et cela de façon tout à fait gratuite !!!

Et les sujets ? Les sujets sont variés, nous

parlerons aussi bien de l'actualité, que de musique, de sports, de la Belgique (avec toutes ses spécialités), soirée jeux de société, etc.

Cette année toute l'équipe du kot est nouvelle et donc, une toute nouvelle façon de « travailler » se met en place. Soyez donc indulgents avec nous lors des premières activités.

Les activités du kot ne s'arrêtent pas là car sont encore au programme : visite de quelques villes belges (une ou deux par quadrimestre); deux week-ends "détente" (un dans les Ardennes belges au premier quadrimestre et un second à la côte belge au deuxième quadrimestre) ; journées sportives (on espère une par quadrimestre) ; formation d'une équipe pour la compétition « mundialito » de mini-foot composée à moitié par les membres du kot et des personnes étrangères ; et nouveauté cette année : la création de deux concours (un par quadrimestre). Le premier est un **concours de dictée** et le second est un

concours de poésie. Les personnes qui gagneront ces concours recevront de jolis prix.

Nous espérons vous avoir convaincus de venir tous les lundis soirs à partir de 20h. Le lieu de rencontre se trouve Place des Brabançons, n°2 (au-dessus de la crêperie bretonne), 3e étage. Vous pouvez aussi toujours nous téléphoner : 010/ 45 43 11.

Le thème de ce lundi 30 septembre est : *la découverte de la bière belge.*

Des surprises seront au rendez-vous ! Venez donc nombreux !

Le kot ardoise

Net's Kap Initie!

comment apprendre à faire un site Internet en 5 leçons...

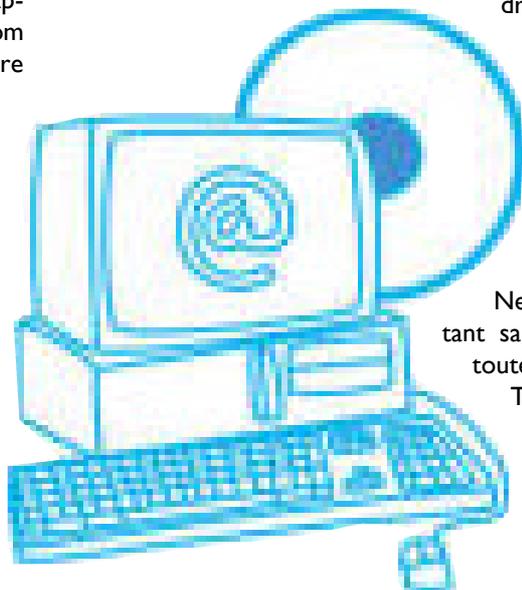
As-tu déjà entendu parler du Net'skap? Oui, d'accord, tu es sûrement déjà passé devant... Mais connais-tu notre projet, nos activités? C'est peut-être bien en rapport avec Internet... Oui, avec un nom pareil... Mais profitons-en pour en dire deux mots.

L'année passée, nous nous occupions de tout ce qui concerne les sites Internet des kots à projet : aide à la création, hébergement, ... Nous regroupons sur notre site Internet l'ensemble des données sur les kap's ainsi que des liens vers leurs sites respectifs. En bref, vous cherchez le site Internet d'un kap ? Rendez-vous sur <http://www.netskap.kap.ucl.ac.be> !

D'après les résultats d'une enquête que nous avons réalisée, nous avons

découvert avec surprise le manque de connaissance et de matériel des kap's et donc des étudiants en général dans ce domaine. Bon, on va pas vous payer un PC (Hehe...C'est bien essayé...) mais par contre, cette année, nous avons décidé de prendre

l'autre partie du problème à la source : nous organisons des séances d'initiation à la création de sites Internet ! Vous allez voir comme c'est facile ! Vous pourrez rapidement faire une page web pour votre kot, kap ou vos aventures en tout genre...



Tous les mardis à partir du 1^{er} octobre et pendant 5 semaines, de 20h30 à 22h. Au Net'skap, 10 rue des Bruyères. Pour tout débutant sans exception ...En plus, c'est gratuit, mais toute boisson est toujours la bienvenue.

Tu n'as besoin de rien, nous fournissons tout le matériel nécessaire (PC et logiciel). Il te suffit de nous appeler au 010/452755 ou de nous envoyer un mail à netskap1348@hotmail.com mais pas trop tard..

Hellena

104.8 FM

Voilà deux semaines que nous sommes revenus des festivités estivales de tous styles. Et déjà, Hellena prend son rythme de croisière. Cette semaine, nous vous présentons notre première grille horaire. Voici un petit aperçu de ce que l'on peut écouter sur les ondes de Hellena 104.8 FM.

Les **émissions musicales thématiques** : on les retrouve en semaine après 21 heures, le dimanche soir et également sur certaines plages horaires avant 19 heures en semaine (*Variation sur un même thème, Reggae Mission* ainsi que *Belgique et le Reste du monde*)

Emissions musicales toujours, les **100 % musique** entre 14 et 17 heures (avec Pierre, Jean-Michel, Simon et Anaël) Le concept en est simple : un maximum de

musique, un minimum de blabla.

La plage de 20 à 21 heures est consacrée à des **émissions d'actualité** en tout genre (cinéma, actualité "générale" côté pile et côté face, bande dessinée, culture)

Il reste enfin **Les P'tits Dej's, Cherche pas Midi à 14 heures... et Du Sel sur les Frites**. Des émissions où l'on retrouve toute l'info du site, de la culture, un peu de musique, des invités, des

cadeaux et tant d'autres choses. A 13 et 19 heures, prendront place les journaux parlés.

Comme vous pouvez le constater, pas mal d'émissions sont déjà programmées sur l'horaire. Mais Hellena 104.8 FM émet 24 heures sur 24, ce qui signifie qu'il y a encore de la place pour beaucoup de monde. Si l'envie te titille de faire de la radio, accours vite auprès de nous, nous avons de quoi assouvir ton envie.

Kot Radio, 35/300 av. G. Lemaître
1348 Louvain-la-Neuve. Tel. 010/45.10.68.
Site : www.hellena.net.

	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
7 H 30	Hellena non Stop	Les P'tits Dej's				
8 H 30		Hellena non Stop				
12 H 45		Cherche Pas Midi à 14 Heures ...				
14 H		100 % Musique		Pierre Antoine	Jean-Michel Simon et Anaël	
16 H						
17 H		Coco Chanel	Variation sur le même thème	Reggae Mission		
18 H		Tout Porte à Croire	Réfl'Action		Belgique & le Reste du monde	
19 H		Du Sel sur les Frites				Hellena non Stop
20 H	Funky Time	Cinépremière	Les échos de la Semaine	Philactère	Melting- Pot	
21 H	Met'Halleux	Cherche- Thème	Soirée Kot-é- Rythme	Groovy Club	Mic Check	
22 H	Eclectique Pêle-Mêle					
23 H	Nos Nuits Secrètes	Maestro	Musique Actuelle	Night Life	Progra	
24 H						

Le CSE vous propose les mercredi 16 et jeudi 17 octobre

24H
Vélo
CSE - 2002
Louvain-la-Neuve

Faites votre vélo !!!!!

3 catégories possibles :

Vélo course



Circuit : 3,7 km

Paf : 30€

Vélo folklorique



Circuit : 3,5 km

Paf : 50€

Vélo humanitaire



Circuit : 3,7km

Paf : 30€

!!! Nombreux lots !!!

Inscriptions les 3 et 4 octobre au cercle philo !

Plus d'infos au kot CSE Animations

www.cse.be.tf - 010/45.32.77

s'investir selon ton goût ...

- Regroupe quelques amis et inscris un vélo dans l'une des 3 catégories.
- Investis-toi dans la mise sur pied des animations culturelles par le biais de ton cercle, de ta régionale, des kap's...
- Deviens stadier ou guide ambulance.
- Participe à l'organisation générale des 24H : par tes conseils, tes idées, ou tes bras (montage du circuit et des infrastructures,...).

Les 24 heures seront ce que tu en feras ...

Agenda LLN

Lundi

Quoi? Film, " AMORES PERROS" (Amours chiennes) d'Alejandro Gonzales en v.o. sous titrée (Mexique 1999)

Quand? 30.09.02 à 20 h

Où? A l'auditoire Montesquieu 10

Qui? Le Centre Placet et Kout'Pouce

Prix: PAF : 2 €, par deux: 3 €

Rens. Pierre Meremans: 010/474545 ; Nadine Pozza: 010/472456

Quoi? Initiation à la sophrologie

Quand? Cours tous les lundis, à partir du 30/09, à 18h45

Où? A déterminer

Prix? Séance de présentation gratuite le lundi 23 septembre, de 18h45 à 19h45.

Rens: Univers santé, 010/47 28 28

Mardi

Quoi? Première soirée contes

Quand? Mardi 1er octobre à 21h

Où? A la clef des songes, Bruyères

Qui? Le Kap contes

Prix? L'entrée est gratuite!!!

Quoi? Aide PC, web page design, etc.

Quand? Tous les mardis à partir du 1er octobre et pendant 5 semaines, de 20h30 à 22h.

Où? Au Net'skap, 10 rue des Bruyères

Pour qui? Pour tout débutant sans exception

Prix? C'est gratuit

Rens. Nous fournissons tout le matériel nécessaire (PC et logiciel). Il te suffit de nous appeler au 010/452755 ou de nous envoyer un mail à netskap1348@hotmail.com mais pas trop tard... Et, à moins d'abattre un ou deux murs, on ne peut accueillir 50 personnes...

Quoi ? Pièce de théâtre : "Taxi pour l'éternité"

Quand? Mardi 1er octobre, 20 heures

Où? La salle Salmigondis, place des sciences

Prix? 8 € adultes et 5 € pour étudiants et chômeurs

Org. : AGL et Theater for Everybody 010/61 40; 010/22 71 13

Mercredi

Quoi? Soirée d'activités dans une ambiance d'étendue (papotes, soupers, débats, vidéos, sorties, ...) pour se rencontrer

Pour qui? Gays, bisexuels, filles, mecs, sympathisants...

Quand? Tous les mercredis de 20h30 à 22h30 (20h00 pour les nouveaux/elles qui le souhaitent)

Où? Au Foyer de l'AGL, rue des Wallons, 67

Qui? Le cercle homosexuel de Louvain-la-Neuve (CHL)

Rens. www.multimania.com/chlln
Contact : chlln@hotmail.com

Jeudi

Vendredi

Toute la semaine

Quoi? Théâtre Universitaire de Louvain (TUL) : auditions en vue d'être comédiens dans une des trois pièces qui seront présentées cette année 2002-2003

Quand? Mercredi 2, le jeudi 3, le vendredi 4 octobre à partir de 19h00 jusque 23h00.

Où? LLN, auditoire SUD 15.

Rens. Specta-tul-ô-kot 010/ 451 461

Quoi? Visites guidées de LLN

Quand? Lundi 23 septembre au vendredi 4 octobre, 18h15 à 19h30

Rens: Informations et réservations à Inforville- Tél. 010/47 47 47, dans ton cercle ou ta régionale, et à Univers santé -Tél. 010/47 28 28.

Bientôt

Quoi? "Manuscrits cisterciens et art contemporain" à Bruges

Quand? 22 octobre 2002, dès 9 heures

Où? Gare de LLN

Qui? Tout le monde, avec la "Maison des historiens"

Prix? 9,50 €

Rens: 2, rue des Blancs Chevaux, LLN, 010. 45. 67. 68; 0479. 84. 55. 12

Quoi? Rendre la bioéthique accessible à tous pour que chacun puisse être lucide face aux choix de vie qu'il est amené à faire! L'embryon à la carte :

Forum international de bioéthique

Quand? Les 19 et 20 octobre

Qui? L'association Médecine et Dignité de l'Homme. Parmi les intervenants : Dr Mirabel, P. Dr Verellen-Dumoulin (UCL), P. Dr Noia (Polyclinique Gemelli Rome)

Où? Au centre culturel de Woluwé-St-Pierre.

Rens. Pour info : ww.theembryo.com

Quoi? Atelier de la communication non-violente

Quand? Samedi 12 octobre 10h00 à 17h00

Où? LLN, 15, sentier du Biéreau

Rens. Nathalie Hargot: 010/ 45 08 80 ou Emmanuelle 0485/ 31 78 58

Quoi? Cours d'arabe

Quand? Session du 7/10 au 14/12/2002 (horaires à convenir)

Où? Salle de Reliance, 1, voie du Roman Pays (3^e étage)

Prix? 5 € par quadri (cotisation frais administratifs)

Org. : Association Maghrébine des Etudiants de LLN (AMEL)

Inscriptions à Reliance - Tél. 010/47.39.77

Quoi? Cours de conversation en français

Pour qui? Etudiants étrangers

Quand? Session du 7/10 au 14/12/2002 (horaires à convenir)

Où? Salle de Reliance, 1, voie du Roman Pays (3^e étage)

Prix? 24 € pour le quadrimestre (étudiants)

Org.: Reliance Placet, tél. 010/47.39.77

L'Autre Pack est de retour...

L'Autre Pack est né en 1995 en réaction au "Student Welcome Pack", sac promotionnel contenant des réductions et échantillons à l'effigie de grandes marques de produits de consommation. Les quelques étudiants de l'UCL à l'origine du projet Autre Pack souhaitaient rappeler aux étudiants les implications de leurs actes de consommateurs avec le slogan : " le pouvoir est au fond du caddie ".

Au fil des ans, l'opération Autre Pack s'est détachée de son ancrage néo-louvaniste pour s'étendre aux autres universités. Ainsi, cette année, 8450 packs seront distribués sur les principaux campus francophones du pays : UCL (LLN et Woluwé), ULB (Bruxelles), ULg (Liège) et FUNDP (Namur) ainsi qu'à l'ICHEC-ISFSC.



La Foire aux associations les 2 et 3 octobre, Place de l'Université, de 11h à 17h.



**Plats nets à vendre
Paolo Doss
Mercredi 2 octobre 20h, Science 10**

Plats nets à vendre ou *le passage de l'égoïe à l'écologie*, tous les deux "étude de l'homme dans son milieu", le premier étant son nombril, le deuxième sa nature. Avec un sens saisissant du raccourci, Paolo Doss fustige le plus grand défaut de l'homme : sa propension à se remplir les poches.

Paolo Doss le clown, joueur de mots, acrobate de la métaphore tente d'exorciser par le rire l'effroi que lui inspire le gigantisme et le délire universel, pour refaire de l'homme l'acteur principal de ce monde.

De ses multiples égarements, se dégagent nombre de situations cocasses, toujours véhiculées par un grand rire salutaire, comme pour mieux percevoir l'intensité en même temps que l'urgence du changement.

**2 octobre, 20 h 15, sciences 10
Etudiant 5 euros, autres 8 euros, préventes 4 et 7 euros, à Univers santé (Place Galillée,6) et dans les magasins Oxfam (Grand Place ou Rampe des Ardennais)**

Face à cette expansion, il nous a semblé important d'inscrire notre action dans une réflexion à plus long terme, en partant de la curiosité des étudiants vis-à-vis de la consommation responsable et du monde associatif qui l'entoure. Ainsi, comme c'est déjà une tradition, l'opération Autre Pack prendra la forme d'une "Foire aux Associations". Selon cette formule, ce seront des sacs vides de tout produit qui seront distribués aux étudiants pour que ceux-ci puissent les remplir eux-mêmes en passant dans les différents stands, comme s'ils faisaient leur marché.



Projection du film " En Vie!" suivi d'une discussion, mardi 01 octobre 20 h, Montesquieu 10.

"Dans ce monde soumis à l'hyper-individualisme, aux diktats des logiques économiques et commerciales, certains n'ont pas renoncé à vouloir changer la société, à inventer de nouvelles pratiques collectives, à vivre leurs idéaux au quotidien" (Manuel Poutte, réalisateur)

"En Vie!" est un film documentaire contre la marchandisation du monde qui suit trois expériences individuelles ou collectives de lutte pour un autre modèle de société et pour une autre façon d'être.

La projection sera suivie d'une discussion en présence du réalisateur, Manuel Poutte ainsi que de représentants de la ferme du Hayon et du collectif sans nom qui sont présents dans le film.

Le principe de la Foire aux associations de l'Autre Pack est simple : pour la somme symbolique de 1 euro, pour pourrez acheter un pack à l'entrée de la foire et le remplir, au fil de vos rencontres, de différents produits du commerce équitable, de l'agriculture bio, de la presse alternative, etc. Vous pourrez aussi vous procurer plein d'infos sur des initiatives alternatives concernant la consommation au sens large : alimentation, santé, placements, loisirs,...

De nombreuses animations proposées par les différentes associations présentes vous permettront de découvrir encore plus en détails, et avec plaisir, une autre façon d'envisager la consommation.



L'arrêt de la navette est déplacé

Depuis plusieurs années, l'UCL propose un service de navettes entre Louvain-la-Neuve et Louvain-en-Woluwe. Cette formule de déplacement a l'avantage non seulement d'être moins chère (2,6 € pour un trajet simple/ 43 € pour une carte de 20 voyages), mais aussi plus rapide que le train. Des formules d'abonnement sont également possibles. Vous trouverez toutes les informations à ce sujet ainsi que les horaires sur www.navette.be.

Cette année, plusieurs changements ont été opérés, il nous semble utile de vous les communiquer :

L'arrêt à Louvain-la-Neuve : vous n'êtes pas sans savoir que des chantiers vont bientôt s'ouvrir à LLN pour la construction d'un centre commercial. Or, il se fait que l'arrêt de la navette se trouvait jusqu'à présent à la place de l'Accueil (parking de l'Aldi), en plein sur le futur chantier. Il a donc fallu opter pour un autre endroit. Le choix s'est porté sur la rue George Lemaître, juste au-dessus du carrefour avec la voie des Hennuyers (cf. plan ci-contre).

Les lieux d'achat : à partir de janvier 2003, les points de vente des cartes de trajets seront réduits à deux à Louvain-la-Neuve : Inforville (dans la galerie des Halles) et le Press Shop de la rue des Wallons (ouvert de 07h25 à 14h30 et de 15h30 à 18h30). Il ne sera donc plus la peine de vous rendre à l'Office du Tourisme ni à la Ciaco. A Woluwe, vous devrez

vous rendre au centre sportif, avenue Mounier.

Cette mesure fait suite à une autre, beaucoup plus intéressante. En effet, pour ceux qui arrivent toujours à la bourre ou qui oublient d'acheter leur carte, il sera dorénavant possible de payer directement dans le car, mais uniquement avec Proton.



Pour les articles de papeterie de bureau:



010 45 18 41
02 762 35 85

Pour les artistes et les passionnés de loisirs créatifs:



010 45 94 03

Pour des imprimés de qualité dans les meilleurs délais:



010 47 22 45



Toi aussi, propose tes articles à La Savate!!

Pour publier un article ou une annonce dans La Savate: c'est très simple !!! Il te suffit de nous l'envoyer par mail en précisant bien 'article Savate' à lasavate@agl.ucl.ac.be

Les textes doivent nous arriver pour le **mardi** qui précède la sortie de La Savate (le lundi suivant)

Quelques consignes à respecter :

Faites le moins de mise en forme possible : évitez les tableaux, alinéas, couleurs et attachez vos photos dans un dossier séparé... **Nous nous occupons du reste !**

La Savate est une publication gratuite de l'AGL
Tirage 2500 exemplaires

Éditeur responsable: Rodolphe SAGEHOMME
Rédactrice en chef: Lissandre ELLYNE

Collaborateurs: Autre Pack, Benjamin BOURGEOIS, Anne Cassart, Mathilde COLLIN, L'ETINCELLE, Olivier FILO, Tanguy ISAAC, KAP's, John PITSEYS, François SCHREUER.

Mise en page: Lissandre Ellyne